

« Il n'y a pas de distinction entre musique savante et traditionnelle »

Depuis 1989, le festival Déodat de Séverac, dirigé par Jean-Jacques Cubaynes, conjugue musique classique et culture occitane.

Mêler musique en oc et musique classique, c'est aisé ?

Tout vient de Déodat de Séverac lui-même. Il n'a jamais voulu faire de distinction entre la musique savante, celle qu'il pratiquait, et la musique traditionnelle. Pour lui, il n'y a qu'un tout : la musique. Il était né en 1872 à Saint-Félix-Lauragais, où tout le monde parlait en occitan et où il entendait les chansons traditionnelles des paysans. Et Déodat de Séverac disait que son « moi profond » était nourri par tout le particularisme de cette région, qu'il n'aurait pas pu faire la même musique qu'un homme du nord. Il critiquait le centralisme, il en a même fait un essai en 1907 : « Le centralisme et les petites chapelles musicales ». Alors, pour le festival, nous voulons faire entendre la musique de Déodat de Séverac et surtout ses idées.

C'était aussi un artiste fasciné par la méditerranée ?

C'était un anticonformiste. Il se définissait comme « musicien paysan » et il voulait faire la musique qu'il aimait même s'il se trompait. Il intégrait dans ses œuvres les langues « vernaculaires », des instruments traditionnels de la cobla catalane. Enfin, il désirait créer une école méditerranéenne de musique qui irait de la Catalogne jusqu'à l'Italie. Mais il mourut avant de pouvoir le faire en 1921.

Comment alors tout cela se traduit dans la programmation ?

Déjà, chaque année, nous faisons un stage de polyphonie occitane. Et chaque année aussi, nous faisons des créations. Nous voulons montrer que la culture d'oc est vivante, que nous n'allons pas seulement chercher Mistral ou d'autres, bien qu'on le fasse aussi : nous avons créé Mirèio avec le Courou de Berra. Cette année, c'est un spectacle qui s'appelle « Triangle amoureux et trobar » : la thématique c'est le combat de l'amour pour les Troubadours avec, en miroir, des œuvres de Monteverdi. Toujours sur les Troubadours, un pianiste américain, Barton Bullock, qui a composé des cycles avec des traductions en anglais. L'idée du festival c'est que se rencontrent des artistes de différentes pratiques musicales : le trad et le classique, le classique et le jazz etc. C'est ce qu'aimait Séverac.